
récioproques et, advenant des gestes inacceptables de la part des Soviétiques, que les rapports Est-Ouest soient nécessairement modifiés en conséquence.

Toutefois, je crois que l'on peut bien conclure que le processus de la détente a ouvert l'Europe de l'Est à de meilleurs contacts avec l'Ouest, créé la possibilité de développer un climat de confiance mutuelle et réduit le risque de conflit en Europe. De plus, il ne faudrait pas sous-estimer les actifs qu'il conserve. Il subsiste notamment un réseau étendu de forums de négociations Est-Ouest tels que les réunions d'examen de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et les pourparlers sur le désarmement et le contrôle des armes. Le dialogue se poursuit d'autre part entre les superpuissances, comme en témoigne la possibilité d'un sommet entre les présidents Brejnev et Reagan plus tard cette année. Toutefois, nous devons consolider les assises de la détente si nous voulons établir des relations Est-Ouest plus positives, plus stables et plus durables.

**Importance de
la cohésion
et des
consultations**

Pour atteindre un tel objectif, il est essentiel que l'alliance soit unie et qu'elle puisse ou veuille négocier avec un sentiment de force et de confiance. À notre réunion extraordinaire du 11 janvier, au cours de laquelle nous avons condamné la déclaration de la loi martiale en Pologne, nous avons démontré que nous sommes capables d'une telle communauté d'objectifs. Nous avons également fait la preuve de notre volonté en continuant d'appuyer la décision prise en 1979 d'aborder la modernisation des forces nucléaires à portée intermédiaire en Europe dans une double optique. Cette décision a d'ailleurs déjà porté ses fruits puisqu'elle a amené l'Union soviétique à la table des négociations à Genève.

La solidarité et la communauté d'objectifs de l'alliance ne sont pas possibles sans des consultations adéquates entre les membres. De façon idéale, de telles consultations devraient avoir pour but au point de départ de faire l'unanimité sur des objectifs communs sur la base d'évaluations communes. Toutefois, vu la diversité des intérêts nationaux, nous ne devons pas toujours attendre de ces consultations qu'elles débouchent sur des politiques communes. Cependant, elles amélioreront considérablement les chances de réconcilier les conflits d'intérêt et d'harmoniser les politiques. D'ailleurs, ces consultations ne devraient pas se limiter seulement aux menaces que posent les agissements soviétiques aux intérêts de l'alliance dans la zone OTAN. De récents développements nous ont rappelé comment les événements en dehors de la zone peuvent nous toucher et comme il est important que les membres de l'Alliance procèdent à des consultations suivies en vue de définir des objectifs communs quand nos intérêts sont en jeu. C'est là une exigence vitale lorsque certains membres de l'Alliance sont en mesure de répondre à des demandes d'assistance et d'aider à protéger la sécurité de pays en dehors de la zone OTAN. Dans de telles occasions, non seulement les puissances plus grandes mais également les puissances moyennes et petites au sein de l'alliance ont un rôle à jouer.